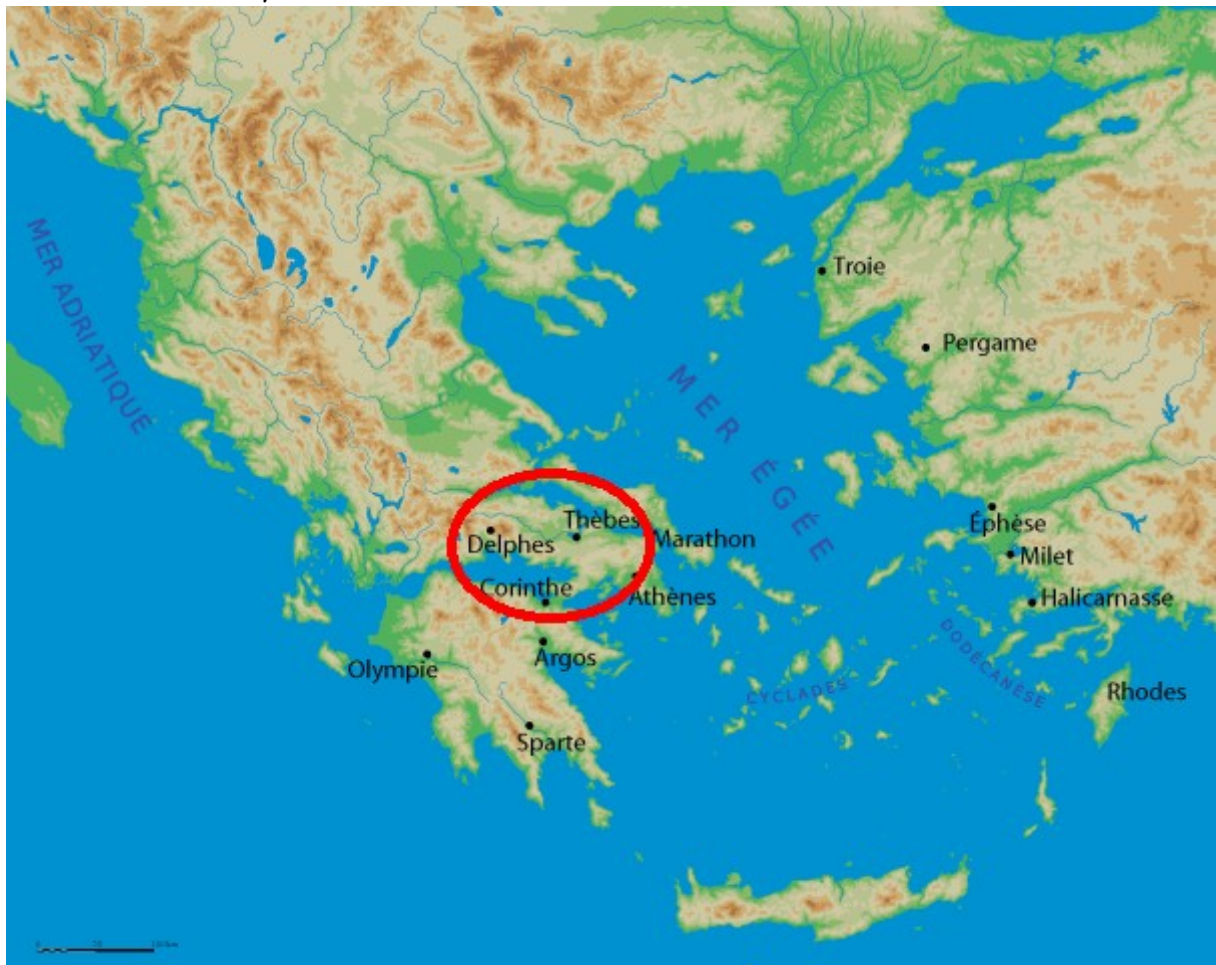


Exposé sur le mythe d'Oedipe et la psychanalyse

Dans cet exposé, je vais vous parler du mythe d'Oedipe et je vais essayer de vous éclaircir ce qu'est la psychanalyse.

Partie 1: Le mythe d'Oedipe

Tout d'abord, situons l'histoire :



Elle se passe principalement à Thèbes, à Corinthe et un petit peu à Delphes.

Laios et Jocaste, roi et reine de Thèbes, attendaient un enfant. Selon les Grecs, le destin d'une personne est déjà écrit et certaines personnes, les oracles, peuvent le lire. Le roi partit demander à la Pythie, l'oracle de Delphes, l'avenir de son fils. Mais sa réponse fut terrible : « Si cet enfant est un garçon, il tuera son père et épousera sa mère. »

Lorsque l'enfant naquit et que ses parents virent que c'était un garçon, Laios

décida d'échapper à son funeste destin en attachant les pieds de son fils et en ordonnant à un esclave d'aller l'abandonner aux bêtes sauvages sur le mont Cithéron, montagne proche de Thèbes. L'esclave obéit et laissa le nourrisson. Un berger qui passait près de l'enfant l'entendit pleurer. Il décida de l'apporter à son roi, Polybes, le roi de Corinthe. Celui-ci accepte de garder l'enfant car sa femme Périboea désespérait de ne pas avoir d'héritier. Le roi et la reine de Corinthe élevèrent alors cet enfant comme leur propre fils qu'ils nommèrent Œdipe ce qui signifie en grec « celui qui a les pieds enflés ».

Quelques années passèrent, puis un jour, lors d'une dispute un habitant de Corinthe traita Œdipe d'enfant trouvé. Profondément blessé par cette insulte, il alla demander la vérité à l'oracle de Delphes. Il apprend donc la terrible malédiction dont il est victime suite à l'entretien avec la Pythie. Œdipe décida de s'écarter le plus possible de Polybes et Périboea dont il pensait être le fils. Alors qu'il errait sans but précis, il croisa un vieillard sur un char qui lui ordonna impétueusement de s'écarter de son chemin. Mais Œdipe qui a le sang vif le tue. Il accomplit ainsi sans le vouloir la première partie de la prophétie.



Il arriva alors à la ville de Thèbes qui était assiégé par le Sphinx, un lion ailé avec un tête de femme. La créature bloquait l'entrée de la ville et soumettait une énigme à tous ceux qu'elle voyait. Mais si quelqu'un ne répondait pas ou donnait une mauvaise réponse à cette énigme, il était dévoré. Le Sphinx posa le problème à Œdipe: « Quel animal marche le matin sur quatre pattes, le midi sur deux pattes et le soir sur trois pattes ? ». Il répondit sans hésitation que c'était l'homme qui au matin de sa vie marchait sur quatre pattes, au midi sur deux pattes et au soir de sa vie marchait sur trois pattes car il s'aidait le plus souvent d'une canne. Le Sphinx, vexé, se suicida. Les Thébains, pour remercier Œdipe, lui accordèrent le trône ainsi que la main de Jocaste qui depuis le meurtre de Laïos, son mari, était veuve. Ainsi, la prophétie de l'oracle était complètement accomplie. Œdipe avait tué son père et épousé sa mère.

Plusieurs années passèrent et le nouveau et la reine eurent quatre enfants, deux fils, Eteocle et Polynice et deux filles, Ismène et Antigone. Les dieux voulurent punir l'actuel roi de Thèbes pour le meurtre de Laïos et la mort du Sphinx. Une épidémie de peste ravagea soudain le pays. Œdipe décida d'envoyer son oncle Créon à Delphes demander à la Pythie quant à la raison de cette épidémie de peste. Créon revint vers Œdipe pour lui rapporter les paroles de la Pythie qui disait que la peste ne s'arrêtera pas tant que le meurtrier de Laïos ne sera pas puni. Le roi prononça alors une sentence terrible pour l'assassin de l'ancien roi. Il consulta le devin Tirésias pour connaître le nom du coupable mais celui-ci ne voulait pas lui révéler la vérité sur le sujet. Tant bien que mal, il conseilla à Œdipe de consulter ses serviteurs. Il apprit ainsi qu'un de ses serviteurs avait été présent lors du meurtre de Laïos et c'est ce

même serviteur qui, sous les ordres de l'ancien roi, avait laissé le bébé sur le mont Cithéron.

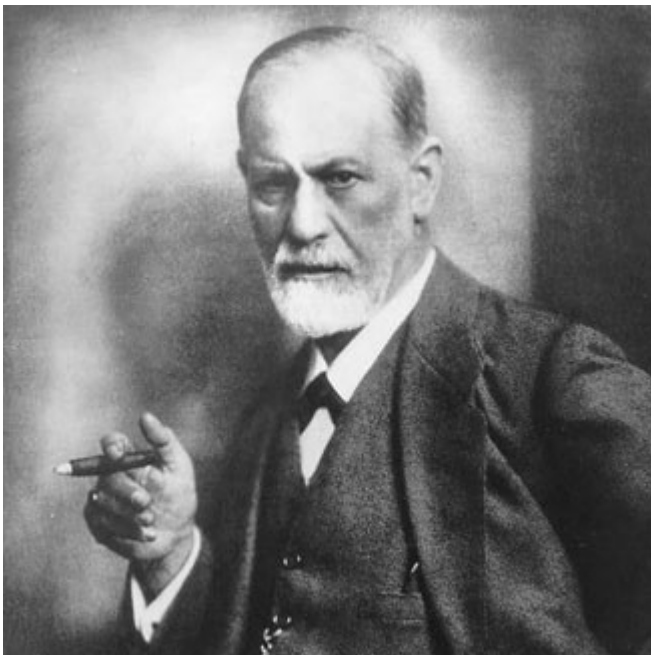
Toute la vérité fut dévoilée sur Œdipe et sa malédiction, Jocaste, ayant appris la nouvelle, se suicida de désespoir. Lorsqu'Œdipe se rendit compte du décès de sa femme, mais aussi de sa mère, et que leurs enfants étaient maudits, il se creva les yeux avec les broches de de Jocaste et renonça au trône. Il partit alors sur les routes, la main sur l'épaule de sa fille Antigone, pour chercher un pardon. Il parvint à aller jusqu'en Attique, région dont la ville principale est Athènes, puis Thésée le purifie de son crime enfin le roi déchu meurt à Colonne, ville dans la périphérie d'Athènes.

Partie 2: la Psychanalyse

I-Qu'est ce que la psychanalyse ?

Le mot « psychanalyse » est composé du suffixe psych- qui signifie « l'esprit, l'âme » en grec et de analyse.

Le fondateur de la psychanalyse est le médecin neurologue (= qui s'occupe des maladies du système nerveux comme l'autisme, l'épilepsie, la schizophrénie), l'autrichien **Sigmund Freud**. Selon Freud, toute personne ayant déjà fait leur propre psychanalyse peut à son tour la pratiquer sur des patients.



Il naquit le 6 mai 1856 à Freiberg, en Moravie. Brillant élève durant ses années scolaires de collège et de lycée, il hésite entre la philosophie, le droit et la médecine pour continuer ses études, il choisira la dernière et deviendra docteur en médecine en 1881.

Plus tard, il mènera des travaux:

1-Sur la méthode cathartique qui consiste à hypnotiser les patients pour ensuite leur poser des questions pour qu'il puisse revivre les événements qui l'ont traumatisé, le réveiller et lui demander de rappeler de tout ce qu'il a dit sous hypnose. Cette méthode est utilisée pour soigner des troubles de la personnalité tels

que l'hystérie.

2-Sur la psychanalyse, qui, selon Freud, regroupe toutes ses pratiques thérapeutiques et ses études théoriques.

3-Sur l'inconscient. L'esprit serait représenté par deux topiques.

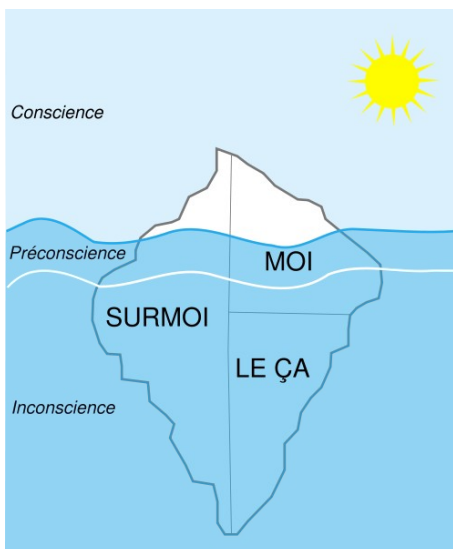
(Topique: Représentation de l'esprit.)

La première topique serait constitué du conscient, du pré-conscient et de l'inconscient. Le **conscient** serait tout ce dont on se souvient, tout ce dont on prend conscience, le pré-conscient est un lieu où certains éléments inconscients seraient susceptibles de devenir conscients et l'**inconscient** serait tout ce qui n'est pas conscient : une envie, une attitude, une perception subliminale mais aussi tous les processus qui permettent ou non de passer de l'inconscient au conscient comme le refoulement qui interdit l'accès au conscient.

La seconde topique serait constitué de trois structures : **le Ça** qui est présent dès la naissance, qui régit l'aspect instinctif et animal, il est inaccessible au conscient.

Le Moi se situe en grande partie dans le conscient, il est le reflet de ce que nous sommes en société, il cherche à éviter les tensions trop fortes et la souffrance grâce au refoulement, à la rationalisation qui sont des mécanismes de défenses, il contrôle les mouvements et l'unité d'une personne.

Enfin il y a le **Surmoi** qui régit toutes les valeurs inculquées par les parents depuis la naissances jusqu'à cinq ans, il punit aussi le Moi de ses écarts par l'utilisation du remord ou de la culpabilisation.



Les deux topiques se superposent.

Sur cette image, on voit bien laquelle des trois structures de la seconde topique se situe dans celle de la première topique.

4-Sur la sexualité infantile, qui le mènera à créer les cinq stades du développement du psychisme sous l'aspect affectif:

-le stade oral (de la naissance à environ 6 mois): la zone d'excitation privilégiée est la bouche. Le bébé prend plaisir à manger et à sucer son pouce.

-le stade anal (de 18 mois à 3 ans): l'enfant se focalise sur les régions anales et rectales, le plaisir est produit grâce au fait de retenir ou d'expulser ses matières fécales mais aussi pendant cette période l'enfant entre en opposition avec son entourage.

-le stade (ou phase) phallique (de 3 ans à environ 7-8 ans): période pendant laquelle l'enfant refoule ses désirs et enrichit son Surmoi avec une naissance de culpabilité et de pudeur.

-le stade (ou période) de latence (d'environ 7-8 ans à la puberté): période calme durant laquelle l'enfant se concentre plus sur ses études et à la socialisation.

-le stade génital (de la puberté à l'âge adulte): l'intérêt pour la sexualité, pour la rencontre avec l'autre prend une place centrale dans l'esprit d'une personne qui se consacre à « aimer et travailler ».

Mais il travailla aussi sur le complexe d'Oedipe.

II-Le complexe d'Oedipe

Le complexe d'Oedipe est, selon Freud, une étape universelle du développement psychique chez l'enfant. Il intervient lors de la phase phallique, c'est-à-dire, entre 3 ans et 7-8 ans.

Le garçon veut, dans un désir inconscient, avoir un rapport sexuel avec sa mère, son père devint donc son rival, l'enfant est alors jaloux de lui car il entretient avec sa mère des rapports sexuels et il désire l'éliminer.

Mais à cause de ce désir le garçon craint d'être puni par la castration par le père. Il naît alors en lui ce sentiment de culpabilité.

Mais, lors de la pré-adolescence, l'enfant refoule ses sentiments et affronte le complexe et oriente son désir vers un autre objet ou une autre personne.

Carl Gustav Jung, médecin, psychiatre et psychologue suisse, ancien ami de Freud, qui devient un de ses détracteurs par la suite (= personne qui n'est pas d'accord avec les théories de certaines personnes), est né le 26 juillet 1875 à Kesswil dans le nord de la Suisse et est mort le 6 juin 1961 à Küsnacht.

Ses principaux travaux ont été menés sur la psychanalyse et la psychologie analytique, proche de la psychanalyse, Jung l'a créée pour la différencier de celle de Freud, elle propose de faire une investigation de l'inconscient et de l'âme, la psychanalyse se base plus sur l'inconscient.

Carl Gustav Jung nomma « complexe d'Electre », le féminin du « complexe d'Oedipe », car, selon la légende de la famille des Atrides, le roi d'Argos Agamemnon voulait organiser une expédition contre les Troyens, mais Artémis, déesse de la chasse, réclama de lui le sacrifice de sa fille Iphigénie. La femme du roi, Clytemnestre, ne lui pardonnera jamais la mort de sa fille, à son retour de Troie, avec l'aide d'Egisthe son amant, Clytemnestre tue Agamemnon. Plus tard, Electre, aidée de son frère Oreste, venge son père en tuant sa mère, Clytemnestre.

Mais le « complexe d'Electre » est un peu différent de son homologue masculin, en effet, la fille, qui est privée de pénis, ne ressent pas la castration comme la peur de perdre son pénis mais comme la frustration de ne pas en avoir. Selon Freud, elle peut alors agir de trois façons:

- soit un rejet de la sexualité.
- soit un rejet de la castration et de sa fonction de femme.
- soit le choix du père comme l'objet de son désir.

Dans le dernier cas, la fille ressent alors une attirance pour son père mais une attirance calculée pour lui soutirer son pénis pour se procurer celui qui lui manque. L'enfant ressent alors des sentiments hostiles envers sa mère dans sa quête pour le pénis paternel. On constate quand même des ressemblances avec le complexe d'Oedipe : il intervient lors de la phase phallique et disparaît lors de la pré-adolescence.

Sites utilisés:

<http://fr.wikipedia.org/>

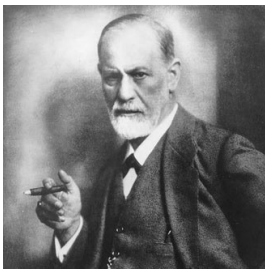
http://mael.monnier.free.fr/bac_francais/antigone/mytheoedipe.htm

http://www.doctissimo.fr/html/sante/encyclopedie/sa_1012_psychanalyse.htm

Images:



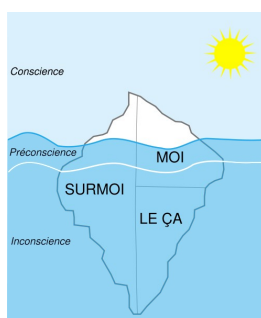
http://www.recitus.qc.ca/images/main.php?g2_view=core.DownloadItem&g2_itemId=5118&g2_serialNumber=4



<http://www.noslibertes.org/images/SigmundFreud.jpg>



<http://dezelee.free.fr/oedipe.jpe>



http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Th%C3%A9orie_de_Freud.svg